



## **Arrêtez-vous, de grâce !**

« *Tout est perdu avec la guerre; rien n'est perdu avec la paix.* » Ce sont les mots du pape François, prononcés à la fin de l'angélus du dimanche 27 juillet, à Rome. Le Saint-Père venait de faire référence aux conflits qui font rage en Israël et dans les territoires palestiniens, notamment dans la bande de Gaza, ainsi qu'en Syrie et en Irak, et en Ukraine.

Nous sommes chaque jour des témoins horrifiés des violences et excès de toutes sortes auxquels sont exposées les populations de ces zones de crise. Et nous nous sentons impuissants et démunis devant tant de souffrances.

Répondons d'abord à toute cette détresse par la prière. Ces jours-ci, le Pape a invité toute l'Église à « *faire monter d'une seule voix une prière incessante pour demander à l'Esprit Saint le don de la paix* ». Que le Seigneur accorde aux dirigeants politiques du monde, et en particulier à ceux des régions concernées, la sagesse, le courage et la lucidité pour mettre fin à la spirale de la violence, de la haine et de la vengeance.

Et portons de façon toute spéciale dans la prière les victimes de ces conflits: les morts et les blessés, bien sûr, ainsi que leurs proches, de même que les populations persécutées et toutes les personnes expulsées de leur domicile qui doivent vivre en exil, dans la précarité et la peur, après la perte ou la destruction de tous leurs biens.

Écoutons de nouveau le pape François et remarquons l'importance qu'il donne aux cris des enfants: « *Frères et sœurs, jamais la guerre! Jamais la guerre! Je pense surtout aux enfants, auxquels on ôte l'espérance d'une vie digne, d'un avenir. Des enfants morts, des enfants blessés, des enfants mutilés, des enfants orphelins, des enfants qui ont pour jouets des débris d'armes, des enfants qui ne savent pas sourire. Arrêtez-vous, s'il vous plaît! Je vous le demande de tout mon cœur. Le moment est venu de s'arrêter! Arrêtez-vous s'il vous plaît!* » (Angélus du 27 juillet)

La prière doit s'accompagner, dans la mesure du possible, de manifestations concrètes de solidarité, d'aide et de soutien: d'abord, des secours d'urgence — eau, nourriture, abris, soins médicaux et médicaments, etc. — et ensuite, de l'aide pour réparer et reconstruire, ainsi que pour accueillir et reloger les réfugiés. Une des façons de le faire, pour nous au Québec, est de contribuer par un don à l'organisation catholique canadienne de solidarité internationale, *Développement et paix* ([www.devp.org](http://www.devp.org)).

On peut également se joindre à d'autres citoyens et citoyennes pour presser les députés d'encourager le gouvernement du Canada à faire davantage pour le Moyen-Orient, en insistant pour que cesse le bruit des armes.

+ Pierre-André Fournier  
Archevêque de Rimouski  
Président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec  
13 août 2014